

La MJC de Vienne Présente

SANG D'ENCRE

30^{èmes} Journées autour des littératures policières

23 & 24 novembre 2024

Le Manège
Espace Saint-Germain
VIENNE



MJC Vienne • 04 74 53 21 99 • www.sangdencre-vienne.org

Vienne

Vienne
Cognac

isère

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

Le Mans

BRUNO
MAGLI

Vienne

Rien n'empêchera la trentième édition de Sang d'encre

Dans un mois, le festival consacré aux littératures policières aura lieu au Manège. Un événement d'autant plus important cette année que ce sera la trentième édition.

Reconduire Sang d'encre n'a pas été une question selon la MJC, organisatrice de l'événement. « À aucun moment, on s'est dit qu'on n'allait pas le faire », a indiqué Isabelle Vancouillie, la secrétaire historique de la MJC qui s'est lancée à fond dans cette édition depuis plusieurs mois. Car les difficultés financières et de personnel de la MJC en 2024 laissaient planer des nuages noirs sur l'événement. Mais le budget a pu être ficelé. Sang d'encre aura donc bien lieu. Un soulagement alors que la manifestation fête ses trente ans. Le festival, l'un des plus anciens en France, a conquis sa renommée dans le milieu du polar. Cette trentième édition ne sera peut-être pas la plus audacieuse mais elle jouera pleinement son rôle : permettre aux lecteurs de rencontrer leurs auteurs de polar préférés, aider à faire découvrir des auteurs, faire vivre le polar en dehors des deux jours de festival, dans les établissements scolaires ou ailleurs sur l'agglomération.

• Une édition tournée vers le monde

Pour cette trentième, deux auteurs américains seront présents, et pas des moindres : Ron Rash et Iain Levison. Et puis il y a des auteurs français

qui ancrent leurs romans dans d'autres contrées : Cyril Carrère avec le Japon où il vit, Olivier Truc avec la Suède.

• Quels auteurs ?

Ils sont invités par les trois librairies indépendantes de la ville : Passerelles, Lucioles et Les Bulles de Vienne. Il y aura les habitués : le prolifique Michel Bussi, la journaliste et autrice Patricia Tourancheau, Éric Fouassier, Alain Decortes, Nicole Gonthier, Sonja Delzongle, Xavier Massé... En tout, 51 auteurs seront présents.

• L'affiche, la scénographie et les trophées

Dessinée comme toujours par l'illustrateur Yab, elle représente le fameux fauteuil vert. Cette fois, un livre est posé dessus et au premier plan, on voit une cigarette dans une douille d'arme à feu et de la fumée qui sort. Pour célébrer la trentième, Jean-Marc Fanti proposera une scénographie spéciale dans la salle du Manège. Les trophées de remise de prix sont réalisés par des élèves de bac pro du lycée Galilée. Le jury sera présidé par Jean-Marc Souvira, le gagnant de l'an dernier.

• Du côté du off

Plusieurs manifestations sont organisées en amont du festival. Trois murder party sont prévues dans des bibliothèques : le 15 novembre à Serpaise, le 22 novembre au Trente à Vienne, le 28 novembre à Chonas-l'Amballan. L'autrice Clau-



L'affiche de cette trentième édition a été dessinée comme toujours par Yab. Illustration Yab

die O. Wetterwald sera présent à la bibliothèque de Chuzelles le 15 novembre. L'autrice Sandrine Beau interviendra dans des collèges et écoles du pays viennois tandis que l'écrivaine

Anais Pélier ira dans les lycées. Une soirée jeux autour du polar aura lieu le 19 novembre à la bibliothèque, proposée par le collectif ludique.

• **Edith Rivoire**

L'info en + ▶ Le programme

• Samedi 23 novembre

▶ 15 heures - 15 h 45 : *Le roman noir des Appalaches*. Rencontre avec Ron Rash, animée par Renaud Junillon (librairie Lucioles).

▶ 16 heures - 16 h 45 : *Arsène Lupin a-t-il vraiment existé ?* Rencontre avec Jérôme Félix et Jérôme Eho. Animée par Fabrice Matron (Les Bulles de Vienne).

▶ 18 heures : remise des prix.

• Dimanche 24 novembre

▶ 10 h 30 - 11 heures : remise des prix des nouvelles.

▶ 11 - 12 heures : café littéraire *polar autour du monde : de l'Asie à l'Amérique*. Avec Cyril Carrère, Laurent Guillaume, Joseph Incardona et Iain Levison (animée par Renaud Junillon).

▶ 14 h 15 - 15 heures : rencontre avec Michel Bussi autour de son roman *Les Assassins de l'aube* (animée par Lise-Marie Dolenc et Murielle Gobert de la librairie Passerelles).

▶ 15 h 15 - 15 h 45 : *Kim et les paps braqueurs*. Rencontre avec Patricia Tourancheau.

Sang d'encre les samedi 23 et dimanche 24 novembre. Samedi de 14 h 30 à 19 heures et dimanche de 10 à 17 heures. Entrée libre. Plus d'infos sur : sangdencre-vienne.org



Patricia Tourancheau. Le DL/T. P.V.S.



Michel Bussi. Photo Céline Nieszawer



Anais Pélier. Photo Éditions Paulsen



Alain Decortes. Photo Alain Zelnik

Vienne

Que faire à Vienne en novembre ?

Le mois de novembre s'annonce chargé en spectacles, concerts et autres événements culturels et de loisirs à Vienne. Il y en a pour tous les goûts et toutes les bourses.

● **2 novembre : escape game et Pressailles**

Le samedi 2 novembre, un escape game est organisé. Dans cette "Opération Kleptis", qui dure environ 2 heures, vous incarnez un agent secret. Votre mission consiste à infiltrer la Confrérie du crépuscule qui a volé les données personnelles des habitants de Vienne. Les participants parcourront la ville et évolueront dans le jeu grâce à une application pour mobiles et des documents papier. Quatre comédiens seront également présents pour interagir avec les joueurs.

De 14 h à 18 h 30, départ du pavillon du tourisme. Tarif : à partir de 15 €, gratuit pour les moins de 10 ans. Réservations sur www.billetweb.fr/escape-game-urbain-loperation-kleptis-vienne.

Les Pressailles, c'est la fête des vendanges. Les viticulteurs de Vitis Vienna vous donnent rendez-vous pour goûter le millésime 2024 et poursuivre la soirée. De 10 h à 17 h : visite du domaine Eymin-Tichoux à Seyssuel. De 18 h à 20 h : dégustation du millésime 2024 à la salle des fêtes de Vienne, tarif 5 €, sans compter les boissons et la nourriture. À 20 h : soirée festive animée par un DJ vinyle.

De 10 h à 17 h, au domaine Eymin-Tichoux à Seyssuel. À partir de 18 h, à la salle des fêtes de Vienne. Tarif : à partir de 5 €. Inscriptions sur vitisvienne.com ou au 04 74 53 70 10.

● **5 novembre : début du Mois de l'Arménie**

La troisième édition du Mois de l'Arménie aura lieu du 5 novembre au 15 décembre. Atelier de calligraphie, exposition de photos, rencontre d'écrivains, initiation au kanon... sont au programme pour montrer l'étendue et la diversité de la culture arménienne, dont la diaspora est très importante à Vienne. Le mardi 5 novembre, il y aura la projection du film *Sayat nova : la couleur de la grenade* à 20 h, au cinéma Amphi.

À 20 h, au cinéma Amphi. Plus d'infos sur vienne.fr.



Sang d'encre fêtera cette année sa trentième édition. Photo archives Le DL/Tim Buisson

● **7 novembre : L'Espoir : Orly chante Ferré**

Leur second spectacle est un hommage théâtral à Ferré, où Samuel Veyrat, Xavier Bussy et Ian Zielinski se livrent entièrement dans des interprétations poétiques et personnelles. *L'Espoir : Orly chante Ferré* est à découvrir le jeudi 7 novembre.

À 20 h 30, au théâtre Ponsard. Tarifs : de 12 à 28 €.



Tifen Ducharne donnera une conférence gesticulée.

Photo archives Le DL/Maurice Durand

● **8 novembre : conférence gesticulée "Déchets et des hommes"**

Une conférence gesticulée sera donnée le vendredi 8 novembre par Tifen Ducharne. Avec "Déchets et des hommes", elle évoquera les objets,

pourquoi on les crée, pourquoi on les aime, pourquoi on les jette. Ce n'est pas une conférence, c'est une aventure. Avec du rire, des larmes et des poubelles.

À 19 h 30, à la salle des fêtes. À partir de 10 ans. Participation libre.

● **13 novembre : atelier cuisine**

Un atelier cuisine aura lieu au Mama Trotter le mercredi 13 novembre. Du sucré au programme, avec "Les douceurs de Bridgestone".

De 16 h à 18 h 15, au Mama Trotter, 13 rue du Collège. Pour adultes et enfants. Tarif : 30 €. Inscriptions au 04 74 48 06 43 ou par mail à ryma@mamatrotter.com.

● **14 novembre : conférence-débat sur la psychogénéalogie**

Une conférence-débat sur la psychogénéalogie sera donnée le jeudi 14 novembre. Ou comment l'histoire familiale influence nos vies. Organisée par l'association de soutien au deuil À la vie, accompagner les vivants. Et animée par Armelle Brunot.

À 20 h, à la salle des fêtes. Tarif : 8 €.

● **20 novembre : conférence "Sade : au bonheur du mal"**

Une conférence de l'histo-

rien Gérard Jolivet sera proposée par le club philo le mercredi 20 novembre. Elle est intitulée "Sade : au bonheur du mal".

À 20 h, à l'amphi du collège Ponsard. Tarif : 8 €. Réservations par mail à leclubphilovienne@gmail.com.

● **22 novembre : récital soprano et trompette**

Carte blanche est donnée à Marc Chevalier, professeur de trompette au conservatoire de musique et danse. Le vendredi 22 novembre, il invite Cécile de Boever, soprano internationale et fondatrice du pôle lyrique d'excellence, et Fabrice Boulanger, pianiste, compositeur et chef de chant, dans un programme allant de Haendel à nos jours.

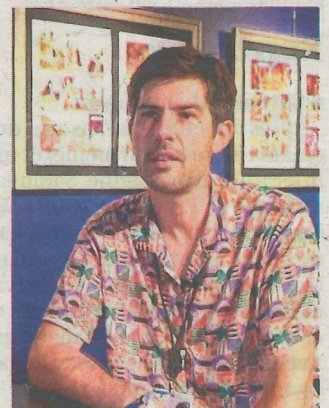
À 19 h, à l'auditorium du Trente. Gratuit. Sur réservation sur my.weezevent.com.

● **23 et 24 novembre : Sang d'encre**

La vingtième édition du festival de polars Sang d'encre attend plus de 40 écrivains, dont Ron Rash, Iain Levison, Patricia Tourancheau, Michel Busi, Sonja Delzongle, Eric Fouassier, Nicole Gonthier, Olivier Truc... Des rencontres sont prévues et, bien sûr, des dédicaces. Ça se passe les samedi 23 et dimanche 24 novembre.

Samedi de 14 h 30 à 19 h et dimanche de 10 h à 17 h, au

Manège. Entrée libre. Plus d'infos sur sangdencre-vienne.org.



Alexandre Clérissé. Photo archives Le DL/Jean-Yves Estre

● **26 novembre : on va en savoir plus sur Jazz à Vienne**

Un concert dessiné avec Alexandre Clérissé et le duo Ballaké Sissoko & Piers Faccini sera donné le mardi 26 novembre. Les premiers noms et le visuel de la 44^e édition de Jazz à Vienne seront révélés.

À 18 h 30, au Manège. Tarif : 27 €.

● **29 novembre : concert de rap**

La Locomysic propose une soirée rap avec trois groupes au Lab le vendredi 29 novembre : 162 + Gusko + Ajt 3PP.

À 20 h, au Lab. Tarif : 10 €.

Vienne

Sang d'encre : les lycéens passent à table

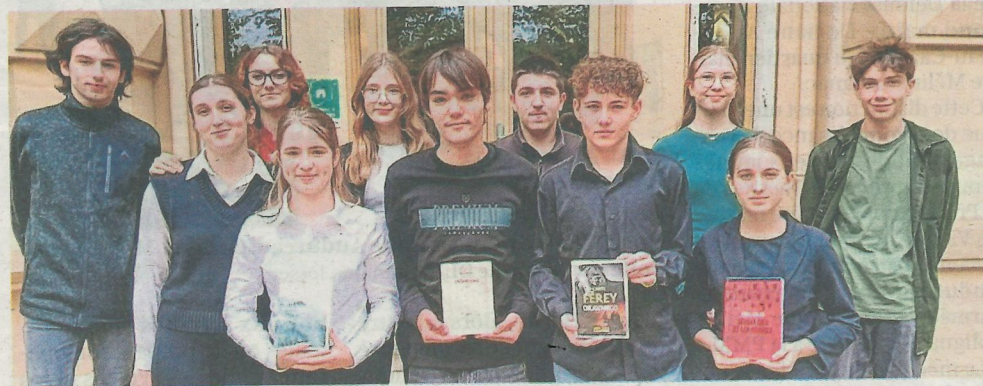
DL 16-17.2024

“Passer à table”, dans le milieu policier, c’est le moment crucial où l’auteur d’un délit avoue son crime. Si douze lycéens viennent se sont mis à table au lycée hôtelier Bellerive ce mardi 12 novembre, c’est seulement pour choisir le lauréat qui remportera le Prix des lycéens du festival du roman policier Sang d’encre.

Ils ont eu pour ce faire à choisir entre les quatre livres que leur a fournis le comité de lecture, composé d’une quinzaine de professeurs ayant eux-mêmes parcouru une cinquantaine

d’ouvrages. « Pour nos élèves, c’est d’abord une ouverture à la lecture, mais c’est aussi apprendre à débattre, argumenter, confronter les idées. Chaque élève du jury défend son roman pour tenter de le faire élire. Leur rôle est important car il donne au final la possibilité à un auteur de recevoir un prix », explique Dominique Lemeunier, professeur documentaliste au lycée Robin.

Le suspense durera jusqu’au samedi 23 novembre à 18 h, quand seront connus tous les lauréats.



Les membres du jury se sont rassemblés au lycée hôtelier Bellerive pour élire le Prix des lycéens de Sang d'encre. Photo Le DL/Élise Mucciante

LYON

ELLE 7-11-2024



PASSION LIVRES

Ateliers d'écriture, librairies,
festivals, rencontres... cet automne,
les mots sont à l'honneur.

PAR JULIE HAINAUT

S U S P E N S

FESTIVAL NOIR

La trentième édition de Sang d'Encre, le festival des littératures policières, propose rencontres, ateliers, expos, dédicaces et enquête grandeur nature.

Parmi les auteurs présents, Fabrice Papillon qui présentera son thriller « La Conjuración de Dante », et l'ex-capitaine de police Laurent Guillaume, auteur des « Dames de guerre ». Les 23 et 24 novembre. Prix libre.

Le Manège. 30, avenue Général-Leclerc, Vienne (38). Tél. : 04 74 78 71 45.

LI INDISPENSABLE - NOV. 2024

Vienne

30^{ème} Festival Sang d'Encre

Journées autour des littératures policières
- org. MJC Vienne - Le Manège - Espace
St-Germain - Vienne - info et programme
complet : MJC 04.74.53.21.96 ou <https://www.sangdencre-vienne.org/>

Le festival des littératures policières Sang d'Encre fête ses 30 ans. Le plus vieux salon du Polar en France propose en effet une manifestation unique en Europe. De la littérature au cinéma, de la série TV à la musique, du jeu et des animations ludiques aux visites insolites... c'est toute la ville qui vit au rythme du polar le temps d'un long week-end. Plus de 50 écrivains sont attendus avec au programme signatures, rencontres, débats, tables rondes, expositions... Temps forts :

SAMEDI 23 NOVEMBRE

Ouverture 14h30 à 19h

- 15h/15h45 : « Le roman noir des Appalaches » - rencontre avec Ron Rash.
- 16h/16h45 : « Arsène Lupin a-t-il vraiment existé ? » - rencontre avec Jérôme Félix et Jérôme Eho.
- 18h : Remise des prix (Prix Sang d'Encre 2024 Ville de Vienne, Prix des lecteurs Gouttes de Sang d'Encre, Prix BD Bulles d'encre, Prix des lycéens Sang d'Encre).

DIMANCHE 24 NOVEMBRE

Ouverture 10h à 17h

- 10h30/11h : Remise des nouvelles (Prix de la nouvelle Brèves de Sang d'Encre, Prix de la nouvelle lycéenne Sang d'Encre).
- 11h/12h : Café littéraire « Polar autour du monde : De l'Asie à l'Amérique » avec Cyril Carrère, Laurent Guillaume, Joseph Incardona et Iain Levison.

• 14h15/15h : Rencontre avec Michel Bussi autour de son roman « Les Assassins de l'Aube »

• 15h15/15h45 : « Kim et les papys braqueurs » - rencontre avec Patricia Tourancheau

EXPOSITIONS

- Tronches de polar : projection de photos.
- Affiches de romans noirs : illustrations d'artistes internationaux.
- Arsène Lupin : expo BD Jérôme Félix (Editions Grand Angle)

LE POLAR CLUB

- Lieu d'échanges autour de la culture polar : Speed Polar : 5 min./auteur animé par Jean-Michel Lebreux (C'Rock Radio), l'espace « jeux de société polar » animé par la ludothèque et le réseau Trente et +, le stand de vieux polars et goodies d'Hubert Passot, stands de l'Association 813, Gouttes de Sang d'Encre / médiathèque Le Trente, Prix des Lycéens, espace détente/lecture.



Vienne

Festival Sang d'encre : Thomas Bronnec présentera *Coliseum*

Pour sa première participation au festival Sang d'encre à Vienne, Thomas Bronnec, journaliste et auteur de documentaires pour la télévision, présentera son dernier roman, *Coliseum*, mettant en scène quatre politiciens qui, pour se départager lors d'une primaire à la présidentielle, participent à une émission de télé-réalité d'un genre nouveau. Entretien.

Ces samedi 23 et dimanche 24 novembre, aura lieu le festival Sang d'encre à Vienne. Thomas Bronnec, journaliste et auteur de documentaires pour la télévision, sera présent. Il présentera son dernier roman, *Coliseum*. Interview.

Qu'avez-vous écrit : un thriller, un essai politique, un pamphlet, une comédie, une méditation sur notre monde ?

« C'est avant tout un roman noir qui explore le monde politique aujourd'hui, un peu dans la continuité de *Collapsus*, évoquant l'écologie, et qui pousse un peu plus loin le curseur de la réalité pour mettre en lumière les dérives de la politique spectacle. »

Pour vous, la télé-réalité est une plaie du monde moderne ?

« C'est en tout cas une caractéristique. L'image et encore plus désormais la vidéo fabriquée de toutes pièces, c'est la façon dont notre monde communique aujourd'hui. On va de plus en plus dans le sens du divertissement politique pour récupérer des voix et accéder à des responsabilités. »

L'élection de Trump en



Thomas Bronnec : « De plus en plus, on va dans le sens du divertissement politique. » Photo Francesca Mantovani/Gallimard

est l'illustration ?

« Bien entendu, cela s'inscrit dans ce côté spectacle de la politique. C'est un homme de spectacle, mais en France aussi, les hommes et femmes politiques participent à des spectacles de divertissement. Ce qui transforme et sans doute galvaude la parole politique. »

***Coliseum* s'inscrit, au moins phonétiquement, dans la lignée de *Collapsus*, votre précédent roman ?**

« Exactement, j'aimerais faire une trilogie avec ce fil conducteur que serait le titre. »

Et quel sera le prochain titre ?

« Je cherche. Mais peut-être, il n'y aura pas de trilogie et cela restera à l'état de diptyque. »

***Coliseum* renvoie aussi au Colisée et aux jeux du cirque, avec ou sans mise à mort ?**

« Bien sûr ! »

On peut faire un parallèle entre le studio de télévision

sous les projecteurs et, dans la dernière scène, la cellule de prison toujours éclairée...

« Honnêtement, je n'y ai pas pensé, mais ce rapprochement est très pertinent. Ça montre aussi l'omniprésence de l'image et du direct dans la société, l'actualité, tout voir, tout de suite ! »

Que vous apportent les salons, comme Sang d'encre, où vous n'êtes encore jamais venu ?

« Le métier d'écrivain est très solitaire, au moins dans un premier temps. Alors, c'est toujours intéressant de rencontrer des lecteurs. Ils ont une vision et des émotions différentes sur un même texte. C'est passionnant. Et retrouver des collègues qui écrivent, c'est sympa, en rencontrer de nouveaux aussi. »

● **Propos recueillis par Jean-Yves Estre**

Samedi 23 novembre de 14 h 30 à 19 h et dimanche 24 novembre de 10 h à 17 h, au Manège. Entrée libre.

Vienne

Michel Bussi : « Je ne pouvais pas manquer les trente ans de Sang d'encre ! »

Michel Bussi, l'un des auteurs les plus lus en France, sera ce week-end l'invité vedette de Sang d'encre à Vienne avec son dernier roman *Les Assassins de l'aube* qui se déroule en Guadeloupe. Entretien.

Alors, Michel Bussi, toujours fidèle à Sang d'encre ?

« Oui, bien sûr, c'est là que j'ai eu mon premier prix, je ne pouvais pas manquer l'anniversaire des trente ans ! »

Plusieurs de vos romans se situent dans une île. C'est le cadre idéal pour un roman policier ?

« Oui, l'insularité est quelque chose de classique dans le polar. J'aime bien enfermer mes héros dans un huis clos géographique. Une île forme un microcosme. Je suis géographe et je peux étudier ce petit monde en totalité. »

Vous faites ainsi découvrir la Guadeloupe ?

« Cela permet un dépaysement et c'est un vrai plaisir de faire découvrir les Antilles. Un roman est toujours une promesse de voyage. Je fais faire du tourisme en rouge, ou en noir... »

Cela vous permet aussi de célébrer la langue, les mots, les saveurs ?

« Oui, difficile d'aller aux Antilles sans évoquer ce qui fait le quotidien des Créoles, la



Michel Bussi : « L'art du romancier, c'est le tour de passe-passe pour créer la grande illusion. » Photo Céline Nieszawer

flore, la faune, les plats, les surnoms des gens... C'est la réalité locale. Dans un policier, l'intrigue sort souvent du commun, heureusement,

et pour faire croire à l'in vraisemblable, il faut s'immerger dans la réalité des lieux. »

Mais vous plongez aussi dans l'histoire du colonia-

lisme ?

« Oui, et plus précisément de l'esclavagisme. Clairement, ce qui m'a intéressé, c'est que ce sont des choses

dont on ne parle pas si souvent. »

Et comme toujours, on fait des va-et-vient entre le présent et le passé ?

« J'aime bien passer du temps de l'enquête, bref, celui de l'action et du thriller, et de remonter sur un temps plus long. J'aime le polar pour ça, il y a à la fois une vraie tension tout en faisant surgir l'émotion avec des personnages qui remontent leur passé. »

Souvent, vos titres font référence à une chanson. Ici, vous vous référez à un poème d' Aimé Césaire ?

« Oui, avec une nuance. Je parle des assassins de l'aube, pour une raison que le lecteur découvre très vite. Césaire évoque les "assassins d'aube", ceux qui voulaient tuer l'espoir dans cette île marquée par l'esclavagisme. »

À plusieurs reprises, dans vos romans, vous introduisez un marionnettiste, un magicien... Le romancier, c'est celui qui est un manipulateur, créant l'illusion et induisant le lecteur en erreur ?

« Oui, complètement. L'art du romancier, c'est le tour de magie, de passe-passe pour créer la grande illusion, qui, au départ, est assez simple. Le travail de l'écrivain, c'est d'habiller tout cela... »

● **Propos recueillis par Jean-Yves Estre**

Sang d'encre : une cinquantaine d'auteurs

Une cinquantaine d'auteurs sont attendus le samedi 23 novembre de 14 h 30 à 19 h et de 10 h à 17 h le dimanche 24 novembre, dans la vaste salle du Manège à l'espace Saint-Germain, 30, avenue du Maréchal-Leclerc. Entrée libre. Restauration sur place.

● **Des rencontres**

Il sera possible de rencontrer lors de tables rondes Ron Rash (samedi à 15 h), Jérôme Félix et Jérôme Eho (samedi à 16 h), Michel Bussi (dimanche à 14 h 15), Patricia Tourancheau (dimanche à 15 h 15).

● **Des expositions**

Plusieurs expositions thématiques seront proposées et diverses tables rondes ponctueront ces deux journées, le

samedi de 14 h 30 à 19 heures et le dimanche de 10 heures à 17 heures.

● **Un hommage**

Cofondateur avec Guy Girard (ancien directeur de la MJC de Vienne) du festival Sang d'encre, François Joly est aujourd'hui "retiré des affaires". Il n'est pas associé aux choix des invités, ni membre du jury et pas davantage mentionné dans la présentation de ces journées autour des littératures policières. Pourtant, un discret hommage lui est rendu sur les affiches de la 30^e édition créée comme chaque année par Yab (Yannick Bailly). En effet, au premier plan, devant l'incontournable fauteuil vert, un bout de cigarette dans une douille de



L'affiche Sang d'encre 2024, signée Yab.

calibre 30 (rappel de l'anniversaire) est un clin d'œil à "L'homme au mégot" dans la Série noire, l'un des meilleurs ouvrages du romancier viennois.

Les Assassins de l'aube

Sous le soleil des Caraïbes, trois touristes sont retrouvés assassinés, un harpon de plongée planté en plein cœur. Trois meurtres commis à l'aube, accompagnés d'une mise en scène macabre. Pourtant, aucun lien n'unit apparemment les victimes, qui séjournaient pour la première fois dans l'île. Plus étonnant encore, un étrange vieillard, Évariste Pigeon le quimboiseur, prédit à chaque fois les crimes dans leur environnement avec les plus imprévisibles détails. S'engage alors pour le commandant Valéric Kancel et ses deux adjoints une course contre la montre, dans une île au bord du chaos...

Les Assassins de l'aube de Michel Bussi aux Presses de la Cité, 399 pages, 22,90 €. Michel Bussi sera sur le stand de la librairie Passerelles au salon Sang d'encre.

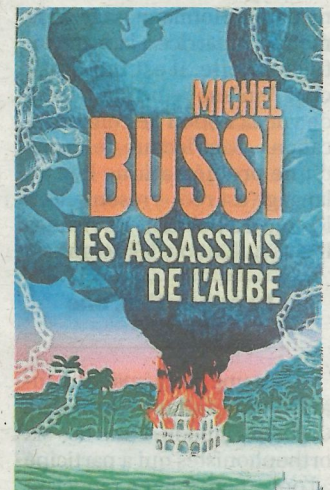


Illustration Presses de la Cité

Saint-Romain-en-Gal**L'autrice Anaïs Pélier rencontre des élèves du lycée Ella-Fitzgerald**

Anaïs Pélier a rencontré des élèves du lycée Ella-Fitzgerald à Saint-Romain-en-Gal ce jeudi 21 novembre. L'écrivaine a évoqué son premier roman.

Dans le cadre du festival Sang d'encre, qui aura lieu à Vienne ces samedi 23 et dimanche 24 novembre, l'autrice Anaïs Pélier est allée, ce jeudi 21 novembre, à la rencontre d'une cinquantaine d'élèves du lycée Ella-Fitzgerald à Saint-Romain-en-Gal. Elle a notamment évoqué son premier roman, *Caravane*, un polar ayant pour cadre les terres glacées de l'Antarctique.

Après des études de médecine, Anaïs Pélier s'engage dans des missions humanitaires en Afghanistan, République centrafricaine, en brousse sénégalaise et dans les Marquises. Sa fascination pour les Terres australes l'entraîne, en 2011, sur l'île d'Amsterdam, puis à Crozet et à Kerguelen. Elle passe quatre étés en terre Adélie pour accompagner le convoi d'un raid. Son roman est librement inspiré de son expérience en Antarctique.

Une première intervention a eu lieu avec les élèves de première qui suivent la spécialité humanités, littérature et philosophie de Marie-Aurore Valor-



Les expériences passées en Antarctique d'Anaïs Pélier ont nourri l'histoire de son livre. Photo Lycée Ella-Fitzgerald

ge, enseignante de lettres. Ces élèves ont émis des hypothèses sur le récit et ont travaillé sur le thème de la violence à partir de passages du livre. L'autre intervention s'est faite avec une classe de seconde, accompagnée par Nathalie Revol, enseignante de français. En amont, les élèves se sont lancés dans l'écriture d'invention à partir d'extraits du roman.

Prise dans le jeu des questions/réponses, l'autrice a également abordé son expérience de l'écriture. Ses propos étant à la fois captivants et enrichissants, son auditoire s'est dit enchanté de cette rencontre.

À noter que les lycées Galilée et Saint-Charles, ainsi que l'institution Robin participent également au prix Sang d'encre des lycéens. Ces établissements ont eu, eux aussi, la chance d'accueillir Anaïs Pélier en cette fin de semaine.

Caravane fait partie de la sélection 2024 du prix Sang d'encre des lycéens, décerné par des élèves du territoire. Ce roman figure aussi dans la sélection du prix Gouttes de Sang d'encre, attribué par des lecteurs des bibliothèques. Anaïs Pélier sera présente samedi et dimanche au Manège à Vienne.

● **Dominique Josset**

Vernioz

Médiathèque : des lecteurs votent pour le prix Gouttes de sang d'encre



Les participants partagent leurs avis sur leurs lectures. Photo Le DL/Arthur Perin

Ce mardi 19 novembre, 28 lecteurs de la médiathèque Plurielle à Vernioz ont été appelés à voter pour attribuer un prix à l'un des ouvrages en compétition lors du festival Sang d'encre.

Ces samedi 23 et dimanche 24 novembre, aura lieu le 30^e festival Sang d'encre à Vienne. Un prix Gouttes de sang d'encre sera remis à l'un des auteurs présents à ce festival des littératu-

res policières, attribué par les lecteurs de différentes médiathèques du territoire.

Un vote est ainsi organisé dans les différentes structures du réseau Écume, dont fait partie la médiathèque de Vernioz. Cette année, cinq livres sont en compétition : *La Fille d'encre et de lumière* de Claudie O. Wetterwald, *La Petite rouge* de Benjamin Pascal, *Caravane* d'Anais Pélier, *Les Enfants du serpent* de Clarence Pitz et *Car un jour de vengeance*

de d'Alexandra Julhiet.

Ce mardi 19 novembre, 28 lecteurs de la médiathèque Plurielle avaient été invités à voter. Il y a eu 25 votes. Une élection qui a été suivie d'une discussion sur les différents ouvrages. Ce vote a été supervisé par Marie-Pierre Grange, membre du jury pour le réseau Écume, et Gisèle Gilibert, pour Vernioz.

Le palmarès sera dévoilé ce week-end lors du festival.

● Arthur Perin

Vienne

Sang d'encre, un festival qui aime les auteurs (et inversement)

Sang d'encre est l'un des plus anciens festivals français autour du roman noir. La 30^e édition conforte son statut d'événement incontournable pour les auteurs présents.

L'odeur caractéristique des livres neufs, le tumulte du brouhaha et l'agitation des stylos qui filent sur les pages de garde pour les dédicaces. Se rendre à Sang d'encre, c'est plonger dans l'univers d'un festival reconnu, où les livres s'amoncellent devant les auteurs assis. Un festival organisé par la MJC qui attire aussi bien des invités exceptionnels que des écrivains plus confidentiels. Et la magie semble toujours opérer au bout de la trentième édition.

Ça rigole du côté du stand de Passerelles. Cécile Cabanac, Eric Fouassier et Gérard Coquet se charrient gentiment. « Voilà pourquoi on aime venir à Sang d'encre, clame Gérard Coquet. On se connaît tous, on a plaisir à se revoir. C'est un festival à taille humaine. » Sourire aussi du côté de Lise-Marie Dolenc, une des libraires de Passerelles : « Cette année, on a huit auteurs et huit autrices, on est contents d'avoir la parité. C'est toujours beaucoup de joie de les retrouver et d'échanger avec eux. »

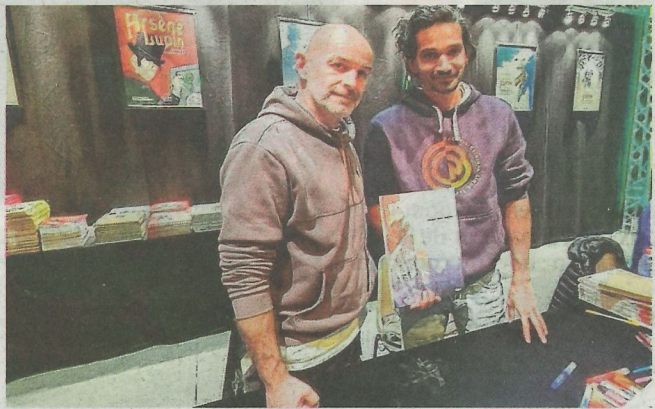
« C'est une chance d'être ici »

C'est devant le stand de Michel Bussi que la file d'attente est la plus longue. L'écrivain prolifique déroule son charme devant des lecteurs conquis. De l'autre côté, Simon François est sur le stand de Lucioles, à côté de l'immense Ron Rash, sur scène pour un entretien avec le libraire Renaud Junillon. « C'est une première pour moi, raconte Simon François. Les libraires de Lucioles ont eu la gentillesse de me placer à côté de Ron Rash à qui je fais un clin d'œil dans mon livre. Sang d'encre est un super festival. L'écriture, c'est des phases de longue solitude, là c'est le moment du partage. »

Un peu plus loin, un autre américain, Iain Levinson. Les



Michel Bussi a toujours beaucoup de succès.
Photos Le DL/Édith Rivoire



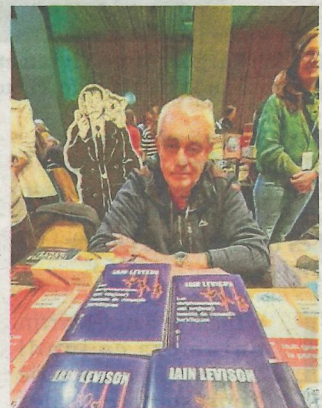
Mark Eacersall et Raphaël Pavard, auteur et dessinateur de BD.



Sonja Delzongle, habituée du festival.



Ron Rash (au milieu), sur scène, pour un entretien avec Renaud Junillon (à gauche).



L'auteur américain Iain Levinson.

lecteurs ne se bousculent pas pour rencontrer cet écrivain qui commence à se faire une place importante dans le roman noir. « Aux États-Unis, il n'y a pas ce type de salon où on peut rencontrer les lecteurs, à part pour les auteurs ultraconnus. C'est une chance d'être ici », dit-il. La Viennoise Claudie O.Wetterwald ne sait pas si elle va avoir du monde qui va venir la voir. « C'est une première pour moi et je suis déjà extrêmement satisfaite d'être ici et de pouvoir échanger avec les auteurs. »

Du côté des auteurs régionaux, c'est un peu la soupe à la grimace : « On est un peu à l'écart donc il y a beaucoup moins de passages », regrette Isabelle Desaulve.

« Toucher un autre public »

Pour Fabrice Matron de la librairie Les Bulles de Vienne, Sang d'encre est important « car il y a une vraie synergie entre BD et romans. Ça per-

met de toucher un autre public. »

Sur les huit auteurs de BD attendus, trois n'ont pas pu venir à cause de problèmes liés au transport. L'auteur Mark Eacersall confirme : « Venir dans un festival de polar peut nous permettre de toucher un autre public. » Sa BD *Ghost III*

vient d'être sélectionnée pour le festival de BD d'Angoulême. « Je préfère gagner des lecteurs que des prix », observe-t-il, avec son comparse Raphaël Pavard. L'écrivaine Sonja Delzongle, elle, compte de nombreuses participations à Sang d'encre : « Il y a une atmosphère particulière ici. On

est très bien accueillis par des libraires extraordinaires. »

Est-ce que l'enthousiasme de la trentième va se traduire en chiffres de fréquentation et d'achats ? Il faut le souhaiter car le marché de l'édition et les libraires sont en souffrance depuis quelques mois.

● Édith Rivoire

Laurent Guillaume gagne le Grand prix

Laurent Guillaume succède à Jean-Marc Souvira qui lui a remis ce samedi soir le Grand prix Sang d'encre pour son livre *Les Dames de guerre : Saïgon* (Robert Laffont). Le festival consacré au polar et aux littératures policières a lieu ce week-end à Vienne. « Sang d'encre est un festival que j'adore et où je me sens comme à la maison. Cela fait partie des gros festivals de polars qu'on doit faire une fois dans sa vie. Il y a une ambiance familiale et une organisation super. Ce prix est une vraie reconnaissance qui me met en

joie », a déclaré l'auteur, ancien capitaine de police.

Le prix des lycéens a quant à lui été remis à Paul Colize pour *Devant Dieu et les hommes*. Le prix Bulles de Sang d'encre a été décerné à Jordi Lafebre pour *Je suis leur silence*. Le prix Gouttes de Sang d'encre (des bibliothécaires) à Benjamin Pascal pour *La Petite rouge*.

Laurent Guillaume a reçu le prix de la part de Jean-Marc Souvira, lauréat l'an dernier.

Photo Le DL/Édith Rivoire

